

## Plus inclusifs, mieux conçus, des logements s'adaptent aux troubles du spectre autistique



Photo : HabiTED

**Avec plus de 700 000 personnes ayant un trouble du spectre autistique en France, la question des logements qui leur sont adaptés se pose logiquement. Et comme pour tout type de handicap, les logements pour les personnes autistes ont des caractéristiques bien particulières, et peuvent permettre à leurs habitants autonomie et indépendance.**

Au milieu des traditionnelles maisons en brique rouge dans la commune de Roncq (Nord), à une vingtaine de kilomètres au nord de Lille, des bâtiments modernes, mêlant bois et ciment, détonnent dans le paysage. L'un d'eux abrite dix logements qui, au premier abord, ne présentent rien de particulier. A ceci près : tous ont été pensés et conçus pour accueillir des personnes qui ont un trouble du spectre autistique (TSA).

Fabienne de Oliveira, à la tête de l'association ISRAA qui œuvre pour l'inclusion des personnes avec un TSA à travers l'habitat, est à l'origine de ce projet appelé HabiTED. Mère d'une enfant vivant avec ce type de trouble, elle voulait lui fournir un appartement adapté, mais sans contrainte : "Ma fille voulait avoir son indépendance, être autonome, comme tout le monde". Il s'agit du seul bâtiment de ce type en France, qui n'est pas médico-social, mais propose des logements individuels. Le but étant de permettre, à terme, aux habitants de pouvoir trouver un appartement et vivre en autonomie.



**Chaque appartement est composé d'une pièce, avec une cuisine, ainsi que d'une salle de bain.** Photo : Victor Dubois-Carriat

### **Adapter les logements pour les handicaps invisibles**

Pour que les personnes qui ont un trouble du spectre autistique puissent vivre de façon indépendante et autonome, quelques critères doivent être remplis pour faciliter leur quotidien. A HabITED, un espace commun avec cuisine se trouve au rez-de-chaussée. Sur place, Justine est là toute la semaine pour superviser la vie commune. Cette accompagnatrice organise des activités pour les habitants et les assiste au quotidien. Elle est rémunérée grâce à la mutualisation des aides auxquelles ont droit les locataires. Dans les locaux, de nombreux écriteaux guident les personnes qui en ont besoin. C'est le cas de Kévin, locataire depuis l'ouverture de la résidence en 2016. Le jeune homme de 27 ans n'a aucune réticence à faire visiter son appartement, et parle de ses lacunes sans filtre : "J'ai besoin d'avoir des indications visuelles, que ce soit pour la douche, ou encore la cuisine". L'unique pièce de son appartement est donc couverte d'images et d'indications diverses, sorte de guides dans l'accomplissement de ses tâches quotidiennes. Bien que cela soit invisible au premier coup d'œil, ces appartements comportent, dans leur conception, certaines particularités. "Nous avons mis des téléphones sur chaque palier avec les numéros d'urgence, explique Fabienne de Oliveira. Il fallait aussi que les appartements soient bien insonorisés, et que les portes aient une couleur différente de chaque côté". En effet, certaines personnes ayant un TSA ont besoin d'un référent visuel pour identifier l'entrée et la sortie de l'appartement.



**Kévin pose devant un tableau de Steve McQueen, l'un de ses acteurs préférés. Chaque résident peut décorer et aménager son appartement selon ses envies et ses besoins.** Photo : Victor Dubois-Carriat

### **L'hypersensibilité, une caractéristique importante**

Si HabITED n'a pas fait appel à des architectes spécialisés pour concevoir les logements, les recherches commencent à se développer dans le secteur. Stéphane Courteix, professeur d'architecture à Lyon, est spécialisé dans la conception d'espaces et de logements adaptés pour les personnes qui ont un TSA. Alors que l'autisme faisait par le passé surtout l'objet de recherches sur les troubles sociaux, la récente prise en compte de l'hypersensibilité sensorielle, une caractéristique partagée par de nombreuses personnes qui ont un TSA, permet de concevoir des lieux mieux adaptés. L'hypersensibilité est, comme son nom l'indique, une sensibilité plus importante aux bruits et à tout phénomène faisant intervenir les sens. "Avant tout, chaque trouble du spectre autistique est unique, rappelle Stéphane Courteix. Cependant, il est possible de concevoir des logements qui ont plus de chance d'augmenter le confort de ses habitants". Par exemple, à de grands espaces, il faut préférer des espaces plus exigus. "Il y a aussi la lumière, continue l'architecte. Les sources de lumière directes sont souvent gênantes. Il faut donc préférer des systèmes de diffusion derrière des plafonds tendus" Pour des personnes hypersensibles, un logement avec une insonorisation solide est indispensable. Et il faut aussi penser aux textures. Certaines personnes ne supportant pas les sols durs, la moquette est alors une solution optimale.



**Même si les appartements d'HabiTED offrent une certaine autonomie, Justine est essentielle pour coordonner les activités et aider les habitants dans leur quotidien.**

Photo : Victor Dubois-Carriat.

### **Un moyen de se réapproprier ses droits**

Les logements adaptés pour les personnes qui ont un TSA sont très rares. En France, les établissements médico-sociaux ont toujours été favorisés. Mais les familles et les personnes autistes sont de plus en plus demandeuses de logements qui offrent autonomie et indépendance : "J'ai entendu que des immeubles comme HabiTED étaient en cours de construction à Aix-en-Provence, à Lyon ou encore à Nantes. Et les familles viennent me demander des conseils, car les logements de Roncq sont un vrai succès, on n'a pas eu de décrochage".

Pour les familles, c'est aussi un enjeu social et politique important, comme l'explique une mère de deux enfants autistes\* : "Si les familles se rassemblent en association, c'est parce qu'elles ne sont pas d'accord avec les dispositifs médico-sociaux existants." En effet, afin de pouvoir mettre en place ce type de projet et garantir le droit à l'indépendance de leurs enfants, les familles se mobilisent et créent des associations pour construire ces habitats inclusifs.

Pour ce qui est du département du Nord, les instances politiques ont cru dans le projet de Fabienne de Oliveira qui mène à présent de front trois projets similaires à HabiTED autour de Lille. Et pour elle, comme pour toutes les familles impliquées dans ce type de projet, ces logements sont bien plus qu'une simple question de confort : "Ces appartements sont un moyen pour les personnes qui ont un trouble du spectre autistique de s'emparer de leur droit à l'autonomie, à leur indépendance".

Victor Dubois-Carriat

\*La personne a souhaité garder l'anonymat.